

Gestion des situations sanitaires exceptionnelles : de l'évaluation de la préparation à l'amélioration de la prise de décision

Dorsale EMA	Risques, sureté et crises
Direction de thèse	Gilles Dusserre et Karine Weiss
Candidat(e)	
Ecole doctorale	ED 583 - Risques et société
Centres de recherche	LGI2P (EMA)
Comité de thèse	Marine Royer, Serge Caparos, Benoit Roig - Université de Nîmes Pierre-Michel Riccio, Jacky Montmain – IMT Mines Ales
Valorisation	Projet SSE (en cours de montage avec la PME Genius)

Contexte

De nombreux travaux, dont ceux du courant « Naturalistic Decision Making » (Kein, 1998) ont montré que l'intuition est un des mécanismes centraux du processus de décision en situation d'urgence. À partir des indices perçus, l'individu construit une représentation simplifiée de la situation et base sa décision sur ces indices. En outre, l'individu est doté d'une rationalité limitée (Simon, 1976), c'est-à-dire qu'il possède une capacité limitée à formuler et résoudre des problèmes complexes. Aussi, en situation d'urgence, l'individu va chercher à apparier la représentation simplifiée qu'il a construit avec les représentations issues de son expérience, de son système de pertinence formé de l'ensemble de ses apprentissages (Schutz, 1994), tout en étant sous l'influence d'émotions.

Par une approche pluridisciplinaire (psychosociale, en lien avec les sciences de l'information et de la communication), il s'agira d'évaluer comment l'individu réagit face aux **situations sanitaires exceptionnelles** et s'approprie un ou des dispositifs socio-techniques. Le travail portera sur la **perception du niveau de préparation** à une situation sanitaire exceptionnelle. A partir d'analyses centrées sur les parties prenantes, il s'agira également d'identifier des usages afin de dégager des compétences (approche socioconstructiviste) par l'agencement de théories et méthodes venant d'autres disciplines.

On entend par **situation sanitaire exceptionnelle**ⁱ, un évènement émergent, inhabituel ou méconnu qui peut impacter la santé des populations ou le fonctionnement du système de santé :

- par sa nature : spécifiquement sanitaire ou aux répercussions sanitaires (i.e., rupture d'approvisionnement en dispositifs médicaux ou produits de santé).
- par son ampleur ou par sa nature (i.e., départementale, régionale ou nationale)
- par son origine : nationale ou internationale, ayant des conséquences sanitaires sur le territoire.
- par sa dynamique : nécessitant des mesures de gestion d'urgence (i.e. attentat) ou, au contraire, relevant d'une temporalité plus lente (spécificité d'une crise à caractère sanitaire pouvant nécessiter une expertise particulière ou des investigations épidémiologiques par exemple).

Le travail portera potentiellement sur plusieurs domaines d'application.

Objectifs de la thèse

Une approche psychosociale est à privilégier afin de travailler sur les facteurs qui interviennent dans la perception du risque. Après une revue de la littérature sur l'évaluation subjective du risque, Kouabenan (2006) met en exergue deux groupes de facteurs qui déterminent la perception du risque. Ainsi, l'évaluation du risque est déterminée par des variables liées à la nature et aux dimensions du risque, et par des facteurs liés à des caractéristiques propres de l'individu qui l'évalue.ⁱⁱ

Par ailleurs, les biais seront également étudiés, car très souvent observés dans la perception du risque (i.e. biais de supériorité ou de sur-confiance, optimisme irréaliste, optimisme comparatif, illusion de contrôle et illusion d'invulnérabilité).ⁱⁱⁱ

Cas d'étude – approche terrain

Plusieurs cas d'étude sont envisageables. Par exemple en France, les hôpitaux de Grenoble et leur personnel hospitalier sont particulièrement intéressés par une étude sur la perception de leur niveau de préparation. Le secteur des humanitaires est également envisagé.

Par ailleurs, au Japon, l'Université de Tokyo pourrait être également être partenaire. Une approche comparative entre les deux pays sera proposée

Le travail se fera auprès des acteurs des services d'urgence. En effet, depuis les derniers événements terroristes, plusieurs auteurs sont en mesure d'identifier les différents chocs psychologiques directs et indirects créés par la source. Malheureusement, il n'existe pas de préparation destinée à l'ensemble des personnels des services impactés.

Contact

Karine Weiss, Université de Nîmes

Karine.weiss@unimes.fr

ⁱ https://www.humanitarianresponse.info/system/files/documents/files/Operational-Guidance_vFrench_0.pdf

ⁱⁱ <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00820973/document>

ⁱⁱⁱ <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00820973/document>